

Dynamique de croissance et spiritualité ignacienne

1 - La spiritualité ignacienne : les Exercices Spirituels de Saint Ignace.

Leur but : « Se vaincre soi-même et **ordonner** sa vie sans se **décider** par quelque attachement qui serait **désordonné**. »

Traduction : ordonner sa vie pour se décider **librement**, se **détacher** de ce qui est désordonné : nos peurs, nos lubies, nos goûts douteux, notre **désir de survie** par nos propres moyens, finalement notre **manque de confiance** en Dieu.

Le manque de foi est peut-être la racine de tous les maux : le péché originel. La **défiance** entraîne le repli sur soi, la jalousie, la peur, la recherche de fausses sécurités, argent, pouvoir... portes closes.

Ignace nous rappelle, dans le **principe et fondement**, que :

« L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur, et par là **sauver son âme**. » Et il nous recommande le **détachement** des choses créées, **l'indifférence** : « de telle manière que nous ne voulions pas, (...) davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, etc. »

C'est le Christ lui-même qui nous demande **l'indifférence** : « Celui d'entre vous qui ne renonce pas à **tout ce qui lui appartient** ne peut pas être mon disciple. » : et il nous a même demandé juste avant : « de renoncer à notre propre vie » Lc 14,26-33.

Ça a l'air d'une injonction terrible ! Pourtant, ce qu'il veut, c'est nous sauver la vie : Dieu ne veut **que notre pleine réalisation**. C'est Lui le chemin, la vérité et la vie. Tout autre choix nous conduit à des **impasses**.

Choisir la vie et renoncer à ses fausses sécurités est un **choix** difficile. Et sans cesse à renouveler.

C'est pourquoi Ignace nous **exerce** à prendre des **décisions**. Il s'agit de se décider pour le Christ.

Mais dans la **pratique**, comment suivre le Christ ? Comment savoir ce qu'il me demande **aujourd'hui** ? Aller voir ma vieille tante malade ou préparer un topo pour CVX ?

Si j'ai le choix entre deux choses **bonnes**, je suis partagé intérieurement, j'ai besoin de **discerner** pour me décider.

Ignace nous apprend les règles du **discernement**, non pas intellectuellement par de longs discours, mais par des expériences, des **exercices**, basés sur des contemplations de scènes d'Évangile ou de scènes symboliques, avec des points d'attentions proposés par un accompagnateur.

Cette manière de faire entraîne des mouvements intérieurs qui touchent la **mémoire, l'intelligence et la volonté**. Peu à peu je prends conscience de qui je suis, et ce n'est pas toujours très beau...

Je me reconnais imparfait, boiteux, pas toujours bon ni honnête, bref : **pécheur**.

Reconnaître son péché est fondamental. Tous les dimanches on se frappe la poitrine à la messe avant de communier. C'est une démarche de **vérité**, sans laquelle on ne peut pas **avancer** : « le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. » Mt 19,22. La **peur de perdre** quelque chose nous **empêche** de suivre le Christ. Et d'avancer dans la vie.

C'est tellement difficile que Saint Ignace y consacre **toute** la première semaine des Exercices.

Ce qui permet ensuite de se découvrir pécheur mais **pardonné**. En contemplant la vie de Jésus, je découvre, qu'au lieu d'être écrasé par un juge impitoyable, je suis **relevé** par le Christ. « Quand l'homme se lève pour le maudire » nous dit **Bernanos**, « c'est Dieu lui-même qui lui tient la main »

Je **reconnais Jésus** comme celui qui me sauve malgré toutes mes compromissions. Je suis invité alors à prendre la **décision** de le suivre.

Je peux toujours refuser, les Exercices nous apprennent à **discerner**, et c'est à nous de choisir.

Mais il y a encore du chemin à faire... Les Exercices, c'est trente jours...

Je résume la suite :

A l'étape suivante, en vivant la **Passion**, je prends conscience de **l'énormité du sacrifice** de Jésus pour moi. Je suis bouleversé devant la croix, ébloui par tant d'amour. Et à la **résurrection**, je suis désarmé, comme Pierre au bord du lac lorsque Jésus demande : « m'aimes-tu ? » et invite à le suivre.

Abandonner sa volonté propre pour suivre le Christ, reconnu comme sauveur, c'est une **décision**, qui devient une **attitude de vie** : « Prend Seigneur et reçoit, toute ma liberté, ma **mémoire**, mon **intelligence**, et toute ma **volonté** » dit Ignace. ES 234,§4

Au fil des années de travail spirituel, je me libère peu à peu de mes « attachements désordonnés », je laisse Dieu agir en moi et me conduire à une vie plus unifiée, plus féconde et paradoxalement plus **libre**.

2 - Comment le mouvement des exercices se concrétise-t-il dans la communauté locale ?

Est-ce que l'on n'apprend pas, en communauté locale, à :

- **Contempler** les événements qui nous touchent par l'exercice de la **relecture**. ?
- **Discerner** en nous mettant à l'écoute de nos **mouvements intérieurs** et de la parole de nos compagnons ?
- **Décider d'agir** en conclusion de notre discernement ? Le fameux « pas de plus ». C'est là où j'exerce ma liberté, reçue de Dieu dans le discernement.

C'est là une démarche qui nécessite de la confiance et de la bienveillance.

Pourtant, quelle communauté locale n'a pas connu un jour ou l'autre des différences de **caractères**, de comportements, de point de vue, etc. qui produisent des déceptions, du **mécontentement**, des paroles maladroites, des **blessures**...

Il y a des tensions qui peuvent conduire à demander un changement de communauté.

Pourtant, même si j'ai raison, dans un conflit, la bonne posture dans l'Évangile est souvent celle de **l'avocat**, du Paraclet, du défenseur. L'accusateur, celui qui condamne, c'est plutôt le tentateur, le mauvais esprit.

Le bon esprit nous dit plutôt qu'il y a **urgence** à chercher la réconciliation. « Mets-toi **vite** d'accord avec ton adversaire » (Mt 5,26).

Dieu nous invite à pardonner tout au long de l'Évangile : « soyez miséricordieux » (Lc 6,36)
« pardonne 70 fois 7 fois » (Mt 18,22) et nous répétons régulièrement : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons... »

Nous sommes tous imparfaits, nous sommes tous pécheurs, et comme dans la première semaine des Exercices, je ne peux répondre à l'appel de Dieu à le suivre davantage qu'**après un renoncement, une acceptation de la réalité**: « Les autres ne sont pas parfaits, mais moi non plus ! Et nous sommes **tous** aimés de Dieu. »

Etienne Grieu, sj (Pt du Centre Sèvres) dit cela bien mieux que moi : « Un chrétien (...) est bien conscient d'être traversé, à l'intime de lui-même, par un combat spirituel qui l'empêche de désigner le mal comme une pure extériorité ». Je suis complice.

C'est ce qui est évoqué à l'alinéa b du paragraphe 7 du texte de la Dynamique :

recevoir le don du Seigneur au moment de la Cène ⁽¹⁶⁾,
reconnaître l'abandon de la Passion ⁽¹⁷⁾
et **accueillir le pardon** du Christ Ressuscité ⁽¹⁸⁾

Accueillir le pardon est un acte libre. La vie en CVX est une école de liberté, comme les Exercices spirituels. Nous apprenons à ne plus obéir à nos peurs, à nos mauvais sentiments, à nos prétentions, mais seulement au Christ qui nous veut pleinement libres.

Et ça ne se fait pas en un jour, ça ne se fait pas en une fois. Nous grandissons comme tous les êtres vivants, avec du temps et de l'expérience.

Nous montons en spirale, pas à pas, comme dans la tour de la Giralda à Séville, et chaque fois que nous passons devant une fenêtre, nous voyons le même paysage, mais de plus haut.

3 - Quelles questions nous posent la dénomination des étapes : enracinement, discernement de la vocation, vie de discernement apostolique ?

Enracinement : j'acquies les fondamentaux : relecture, prière personnelle, écoute bienveillante, pratique des Exercices etc.

Pour nous aider, le **jardin** (tableau du site internet de l'enracinement) nous propose de rechercher des fruits selon trois attitudes : disciple du Christ, compagnons en CVX et serviteur de l'Église et des frères, attitudes qui se déploient en trois dimensions : personnelle, communautaire, et universelle (dans et pour le monde)

On peut utiliser ces repères dans toutes les périodes, pas seulement en enracinement.

La dimension personnelle est assez évidente : je grandis dans ma connaissance du Christ, je m'enracine dans la prière etc. je deviens davantage **disciple**.

Je deviens également **compagnon** à mesure que la confiance s'établit, je me risque à intervenir au second tour, etc.

Enfin, comme **serviteur**, je suis questionné sur mes propres engagements dans mes lieux de vie.

Dans la dimension communautaire, nous construisons ensemble une fraternité avec ses élans et ses difficultés. Nous découvrons les bienfaits de la vérité et de la confiance, et parfois la nécessité de la réconciliation. Nous nous découvrons peu à peu **accompagnateurs** les uns des autres, nous formons une communauté.

Enfin, dans la dimension universelle, nous prenons davantage conscience que Dieu est partout présent dans le monde, que la communauté locale est reliée à la communauté mondiale et à toute l'Église, que nos engagements, **aussi minces soient-ils**, contribuent à faire grandir le Royaume de Dieu.

Au cours de cette période **d'enracinement**, je deviens coutumier du mouvement contempler, discerner et agir. (voir §2)

C'est la démarche de Jésus : quand on lui demande « Qui est mon prochain ? » il répond par **une histoire** : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; »

Il invite à un **discernement** : « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme ? »

Et il engage à **l'action** : « Va, et toi aussi, fais de même. » (Lc 10).

Et dans ce mouvement, contempler, discerner, agir, j'expérimente le **DESE** qui est le cœur de la pratique des Exercices dans la communauté locale, et qui deviendra habituel dans la phase suivante, celle dite du discernement de la vocation. On va en reparler.

4 - Pourquoi cette distinction, entre enracinement et discernement de la vocation ?

Point délicat, la frontière est poreuse. C'est une question de **prise de conscience**. Qui peut dire qu'il est enraciné ? Ce sont les autres qui peuvent le dire, la communauté locale, un accompagnateur, un chargé d'entretien.

A quoi peut-on le repérer ? Après quelques années en CVX, il y a un jour, une réunion, un événement qui nous fait prendre conscience d'un **changement intérieur**.

Nous saisissons mieux ce que Dieu nous a donné en **propre**, comme talents, comme manière d'être. Grâce aux échanges avec les compagnons, l'accompagnateur personnel, la parole vraie, les retraites, Dieu **nous révèle à nous-mêmes** : je suis **plus** que ce que je croyais...

Par exemple nous sommes **appelé**, à des services qui nous surprennent : élus responsable de communauté locale ou appelés à l'accompagnement. « Je ne m'en croyais pas capable ! » Ce sont les autres, mes compagnons, qui me disent que si. C'est ce qu'on appelle « **recevoir son nom propre**. »

Il y a un proverbe qui dit « Dieu n'appelle pas des gens capables, il rend capables ceux qu'il appelle »

Cf Hevenes (notes)

Si je reconnais que la communauté est pour quelque chose dans mon progrès humain et spirituel, mon désir est **double** : grandir moi-même, et faire grandir la communauté puisque j'y reconnais la source de ma propre croissance. C'est ce double désir qui permet de repérer le **passage** de l'enracinement à la période de discernement de la vocation.

Ce n'est pas une case, c'est une étape que l'on reconnaît avec l'aide des autres.

N'oublions pas que les Exercices, comme le chemin de la CVX, ne sont pas des techniques d'épanouissement personnel mais un **moyen** de laisser Dieu agir en nous, l'objectif est de **devenir apôtre**, comme saint Paul qui dit « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Gal 2,20)

Il est bon de savoir si nous sommes bien sur ce chemin.

5 – Qu'est-ce que la vie de discernement apostolique ?

C'est là où intervient l'**engagement**, qui est aussi le fruit d'une prise de conscience, d'une **reconnaissance**, d'une **révélation**, même. Pour faire court : je découvre, comme dans la quatrième semaine des Exercices, que Dieu m'appelle ici. Je **décide** de le suivre, et je le dis.

L'engagement marque un nouveau passage : vers la **vie de discernement apostolique ordinaire** qui est le principe même de la communauté.

Si on relit les **Principes Généraux**, 4 à 6, on y trouve très exactement cela. Je résume : « Nous voulons devenir des chrétiens engagés » (PG4) selon la spiritualité de Saint Ignace (PG5) pour faire avancer le royaume de Dieu sur terre (PG6)

Etre au service du royaume de Dieu sur terre, c'est cela vivre en **apôtre**. Ce n'est pas faire partie d'une élite, c'est être au service **là où Dieu m'appelle**.

Là où j'ai besoin du discernement, là où l'on retrouve le **DESE** :

Dès la période d'enracinement, nous expérimentons le **DESE** qui devient, en période de discernement de la vocation, un mouvement habituel qui va rester le moteur du fonctionnement naturel, **vocationnel**, de la CVX.

Le DESE a été identifié à l'assemblée mondiale de Nairobi en 2003. On lit dans les recommandations officielles: « Les rencontres des communautés locales doivent **permettre à chacun** en Communauté de **discerner**, d'être **envoyé**, d'être **soutenu** et **d'évaluer** sa mission, ce qui fera grandir la responsabilité partagée, clé de voûte de la **Communauté Apostolique**.

Voilà un autre gros mot...

Franklin Ibañez, secrétaire mondial, a fait là-dessus il y a quelques années un exposé très clair en parlant de la CVX comme corps apostolique. Mais ça fait 19 pages...

Je le résume grossièrement : **le corps apostolique** c'est la communauté dans sa mission d'apôtre, constituée de la somme des missions remplies par les membres **envoyés** par la communauté.

Ibañez décrit la mission CVX comme un **iceberg** à 4 étages, selon sa visibilité extérieure. Il commence par les missions invisibles, sous-marines, qu'il nomme mission A.

La mission A répond à la parole de Saint Irénée : « la gloire de Dieu c'est l'homme vivant. » Autrement dit, la première mission des laïcs est de **vivre en plénitude**. Trouver et manifester Dieu dans la vie ordinaire est **déjà une mission**.

Pour les gens qui ont plus de temps et d'énergie, et qui s'investissent dans un engagement pastoral, social ou associatif, il parle de **mission B** en **insistant** sur le fait qu'elle n'est **pas meilleure**, seulement **différente**. Ça représente plus de 60 % des membres de la CVX.

La mission C est davantage visible comme émanation de la CVX, ce sont les institutions propres à la communauté, Biviers, le Hautmont, fondations...

Enfin la **mission D** c'est l'action internationale **purement CVX**. Franklin Ibañez donne un exemple qui a mobilisé 20 communautés nationales en 2011.

Vous voyez que la mission CVX c'est large ! Le pape le dit aussi dans la joie de l'Évangile 199 :

"Notre engagement ne consiste pas **exclusivement** en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance; ce que l'Esprit suscite n'est pas un **débordement d'activisme**, mais avant tout une **attention** à l'autre qu'il « considère comme un avec lui ».

Il parle des pauvres, mais ça s'applique aussi aux compagnons...

La vie ordinaire en CVX est fondamentalement apostolique dès lors que nous avons **choisi** de vivre le cycle du **DESE**. Nos engagements, deviennent mission commune et constituent le **corps apostolique** de la CVX qui nous **envoie**.

En conclusion :

La vie de nos communautés locales déploient les Exercices spirituels au fil du temps et de la pratique du DESE, et nous amènent à passer progressivement d'une **vie généreuse** où nous décidons tout seuls de nos missions, à une **vie spirituelle**, reçue du Christ à travers les moyens proposés par la communauté. (voir notes)

Tout cela se déroule par étapes, marquées par des **passages** : de l'enracinement au discernement de la vocation, je sors de ma **réserve**, je **m'ouvre** à la parole des autres, je prends conscience que Dieu **me parle à travers eux**.

Exemples concrets :

Deux témoignages d'un chemin qui a conduit à la maturation d'une démarche en Église.

NOTES

Maxime de Hevenes

Telle est la première règle de ceux qui agissent : crois en Dieu comme si le cours des choses dépendait de toi, en rien de Dieu.

Cependant, mets tout en œuvre en elles, comme si rien ne devait être fait par toi, et tout de Dieu seul.

Les moyens de la communauté :

- La parole des compagnons, les rencontres régionales, nationales ;
- Les sessions de « formation » (d'expérimentation) ;
- Les retraites, les œuvres, les ateliers ;
- Sans oublier la liturgie, le développement doctrinal (laudato si, amoris laetitia...)
- L'attention aux signes des temps, etc.

Les œuvres de miséricordes corporelles :

1. donner à manger aux affamés ;
2. donner à boire à ceux qui ont soif ;
3. vêtir ceux qui sont nus ;
4. accueillir les étrangers ;
5. assister les malades ;
6. visiter les prisonniers ;
7. ensevelir les morts.

Les œuvres de miséricordes spirituelles :

1. conseiller ceux qui sont dans le doute ;
2. enseigner les ignorants ;
3. avertir les pécheurs ;
4. consoler les affligés ;
5. pardonner les offenses ;
6. supporter patiemment les personnes ennuyeuses ;
7. prier Dieu pour les vivants et pour les morts.